



Les commères

Et dans ces quartiers Brouty va découvrir les personnages. Ce sont d'abord les commères toutes ces dames qui vont discuter .



***On tenait conversation sous les arbres.
Tia Pepette échangeait des confidences avec madame
Ramonette...***



« Cette assemblée des « aouelas » Goya en aurait rêvé »; Il pouvait se permettre ce commentaire lui qui avait fait un stage à la Casa Vélasquez.

goya



Ici trois « Chiquitas » parlent ménage

Les vendeuses de pain azyme en bas de la rue des poules.





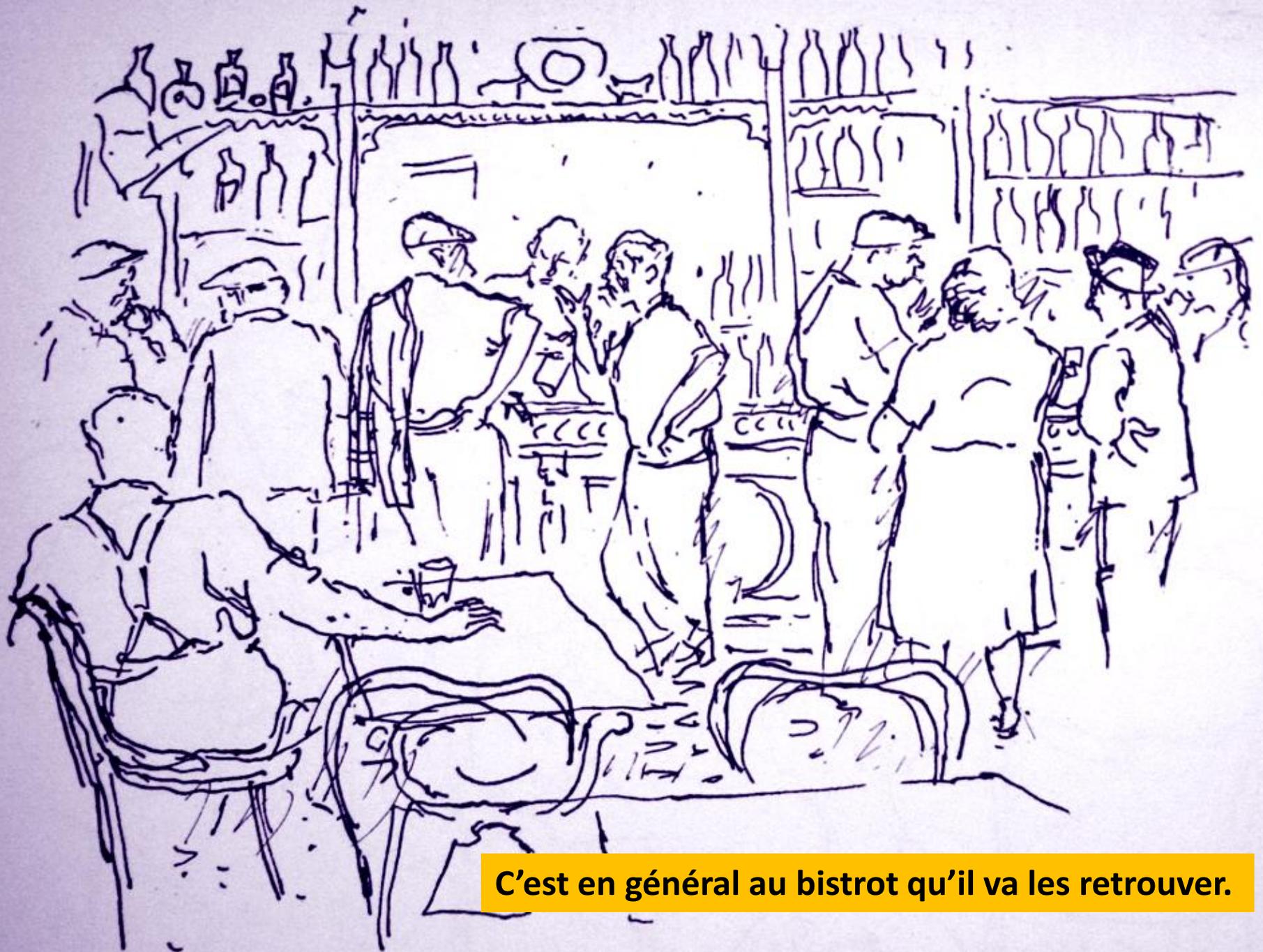
Pour ces dames le meilleur moment de la journée c'est quand les hommes sont au travail et les gosses à l'école.



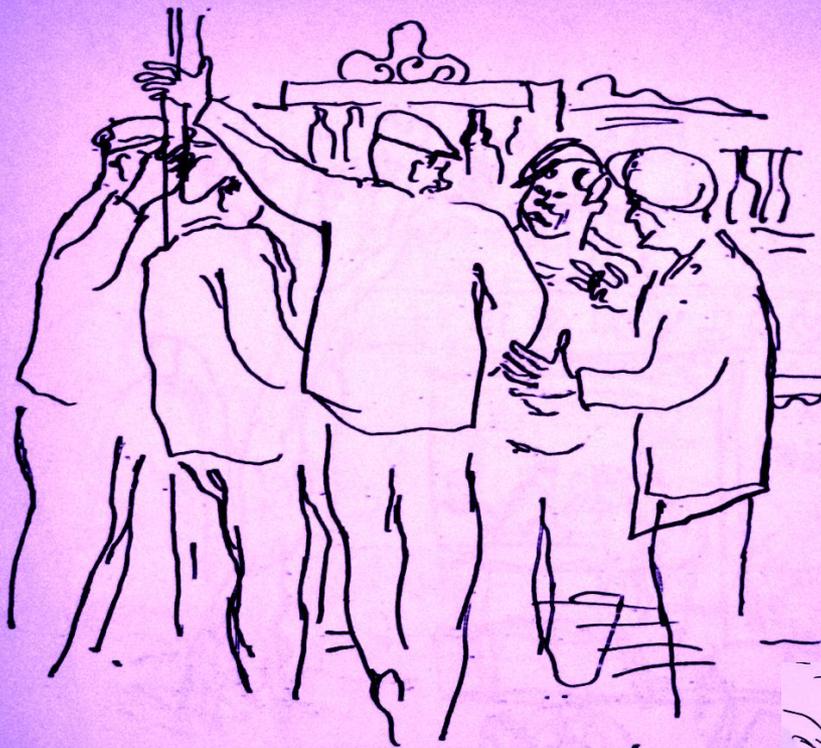
Les compères



Les hommes: parlons-en des compères , il va autant les croquer sinon plus que leurs compagnes.



C'est en général au bistrot qu'il va les retrouver.



**En bon observateur
Brouty n'oublie pas de
dessiner le geste du bras
ou de la main . On ne
peut pas parler les
mains dans les poches
Bab-el-Oued !**



Certains cafés sont particuliers; ici le Moïse - Bar .

Les israélites fréquentaient ce bistrot et là il s'agissait surtout de ne pas perdre quand on jouait aux cartes pour ne pas payer la tournée.



casse-croûte à toute heure



« Et puis en plein air quelques planches, une vieille bâche., un comptoir peint en vert, des sardines en escabetché ,quelques poivrons frits, de l’anisette et voilà le « casse-croûte à toute heure » installé ».



BASSETTA

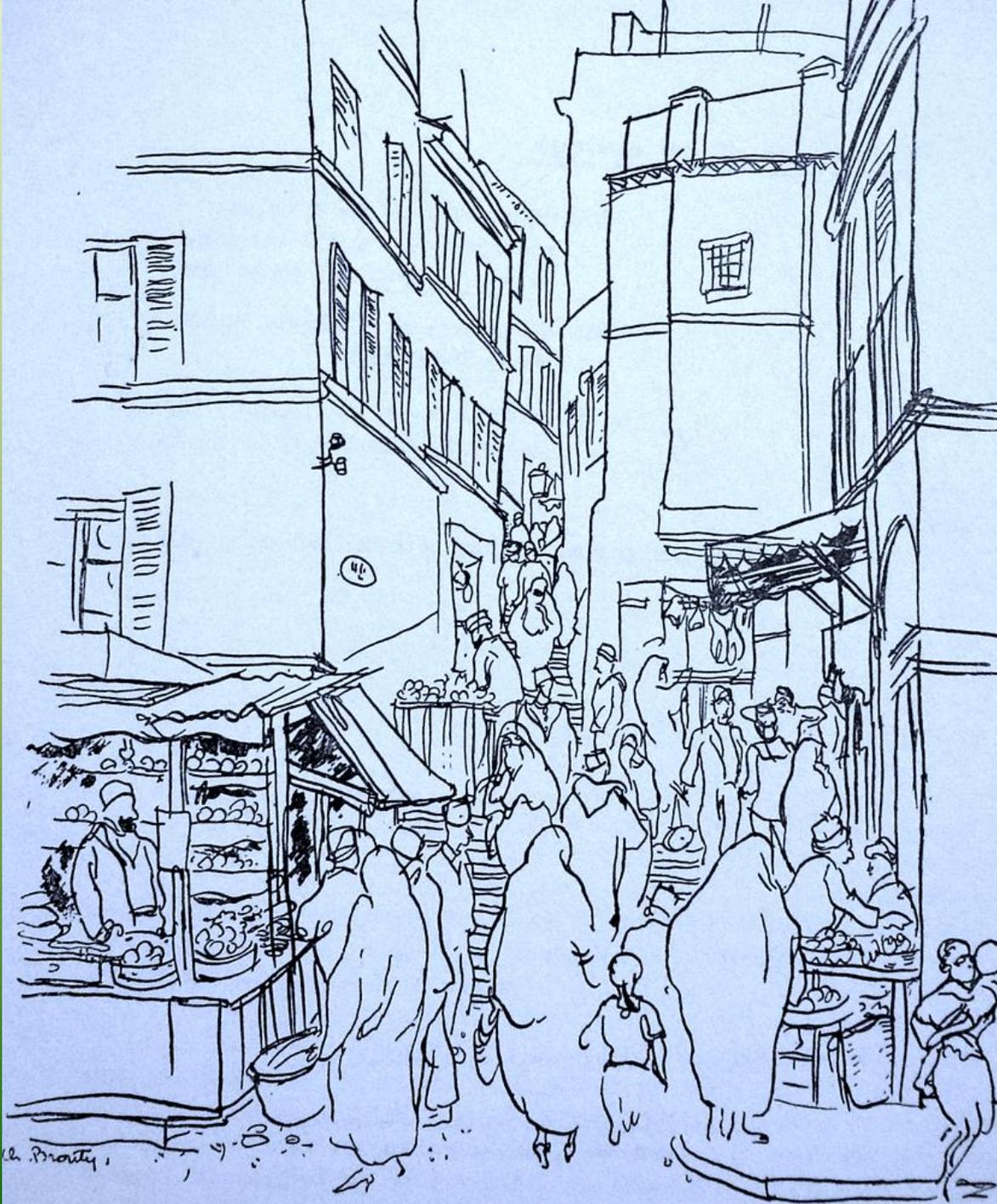
CASBAH

Ce n'est pas seulement Bab El Oued que Brouty fréquentait il était un des grands spécialistes de la Casbah. Il va en particulier faire circuler dans la Casbah ses deux amis peintres de la villa Abd el Tif , Jean Launois qui est toujours ravi de pouvoir pénétrer dans ces maisons et Étienne Bouchaud.

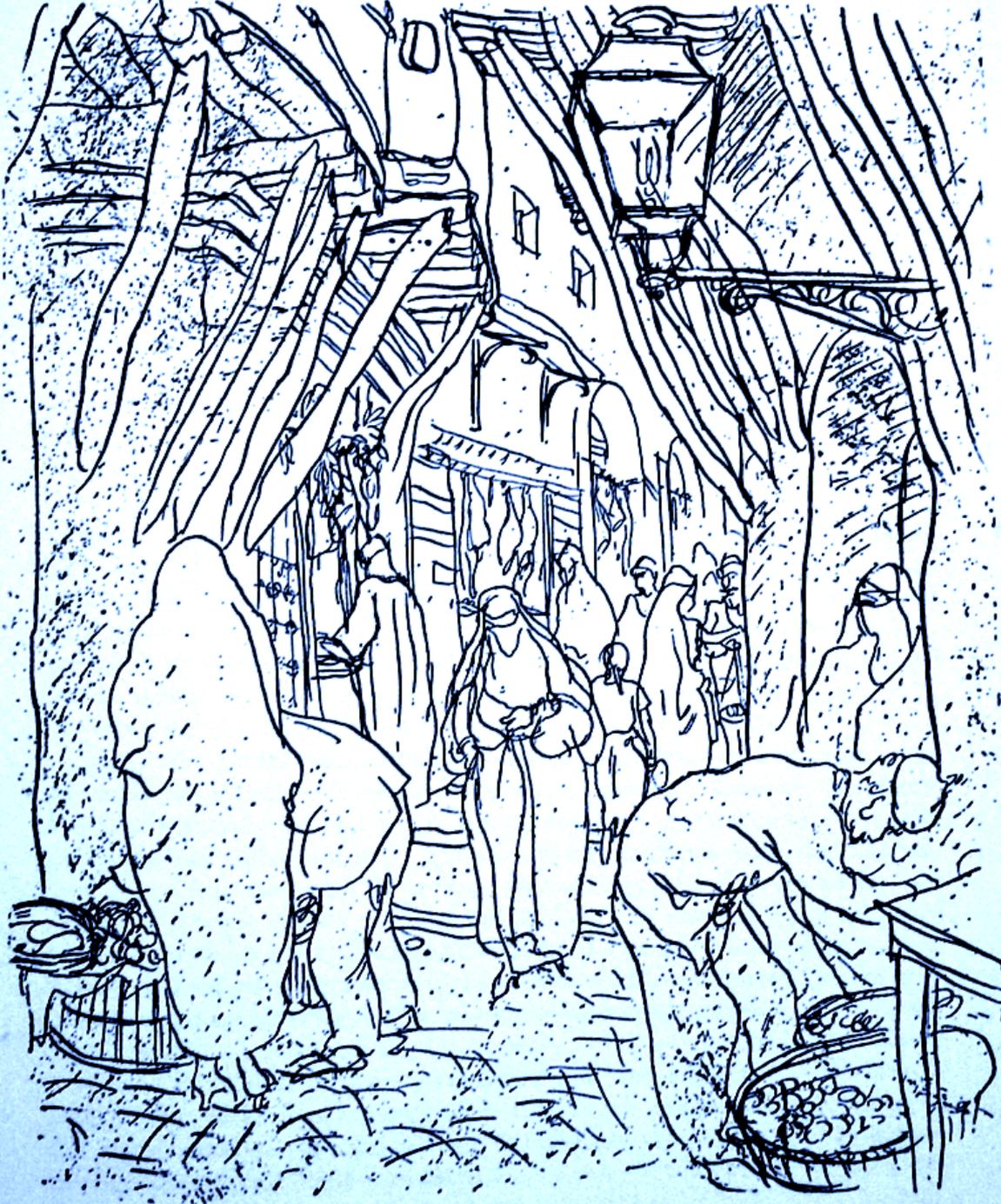
LA CASBAH



Qui d'autre que lui pouvait s'introduire dans toutes ces ruelles , dans toutes ces maisons et grimper sur les terrasses pour nous faire bénéficier de tels panoramas?



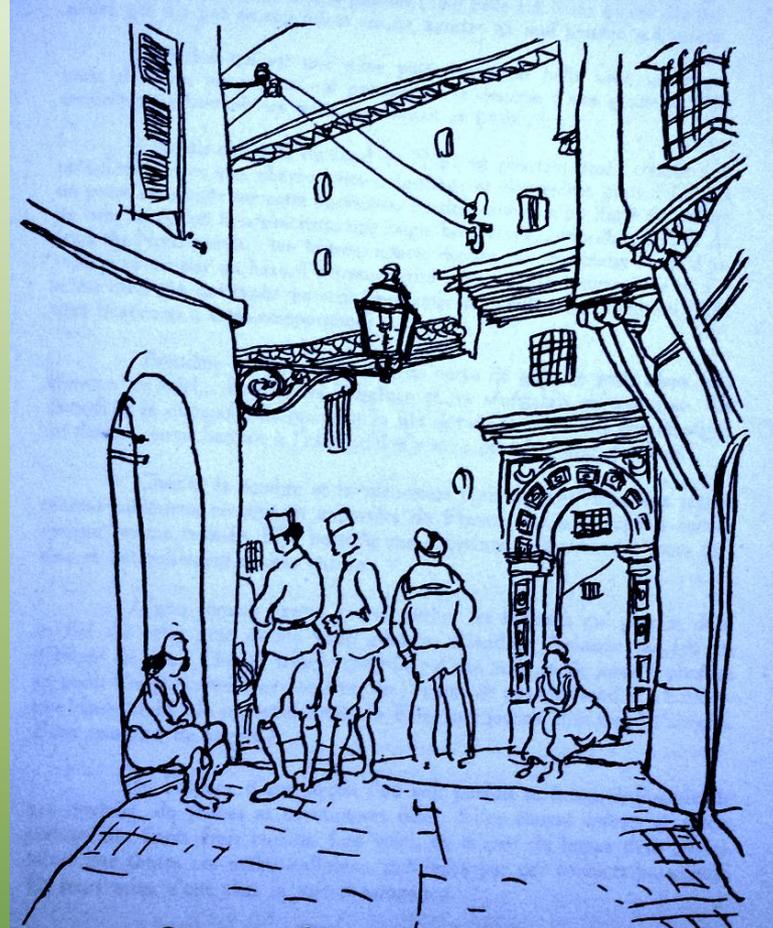
**Il se fauillait ainsi
dans ces rues
étroites auprès de
tous ces
marchands.**



Il a rendu vivant tout de cette architecture entrelacée.

Rue du diable:

« lorsqu'on dégringole les marches, il fait sombre, on risque à chaque instant de se rompre le col et cette descente aux enfers ne manque pas d'être impressionnante »

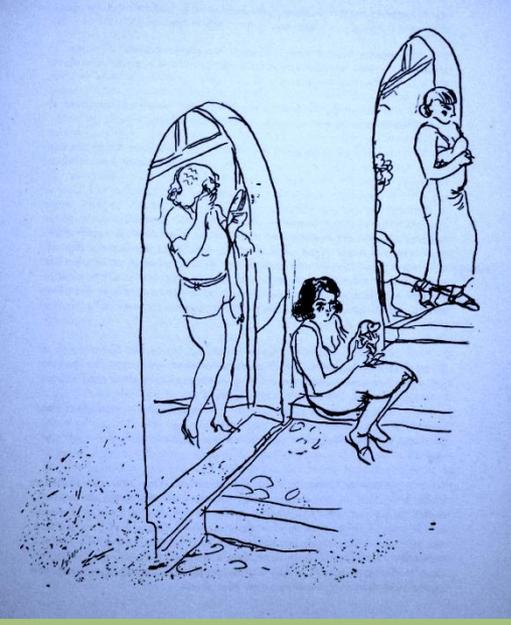


Il est évident que ce qui était amusant dans sa description de sa Casbah c'était aussi de rencontrer tous ces visiteurs impromptus et en particulier les militaires.

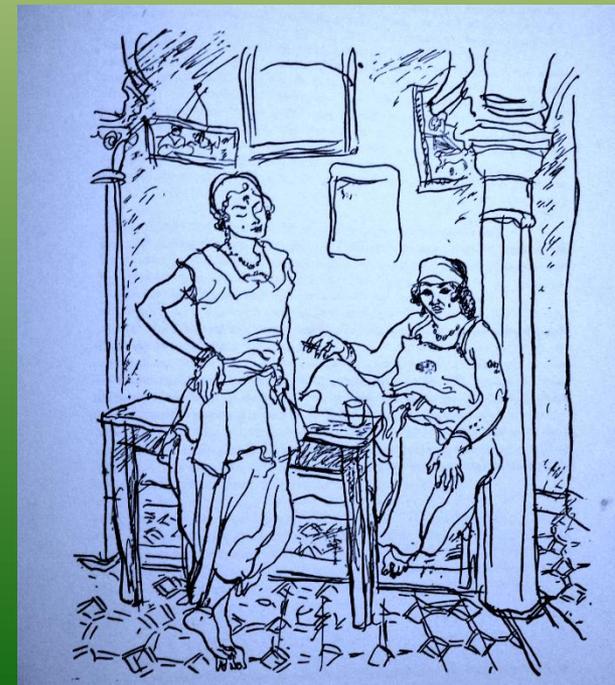
« Je fus jadis, en compagnie de mon camarade et grand peintre Jean Launois, un familier de la Casbah. Nous la parcourions en tous sens durant les années heureuses ... »



Tous les détails sont à analyser : L'œil inquisiteur de la mauresque au premier plan ne nous cache pas la mosquée Sidi Abderrahmane.

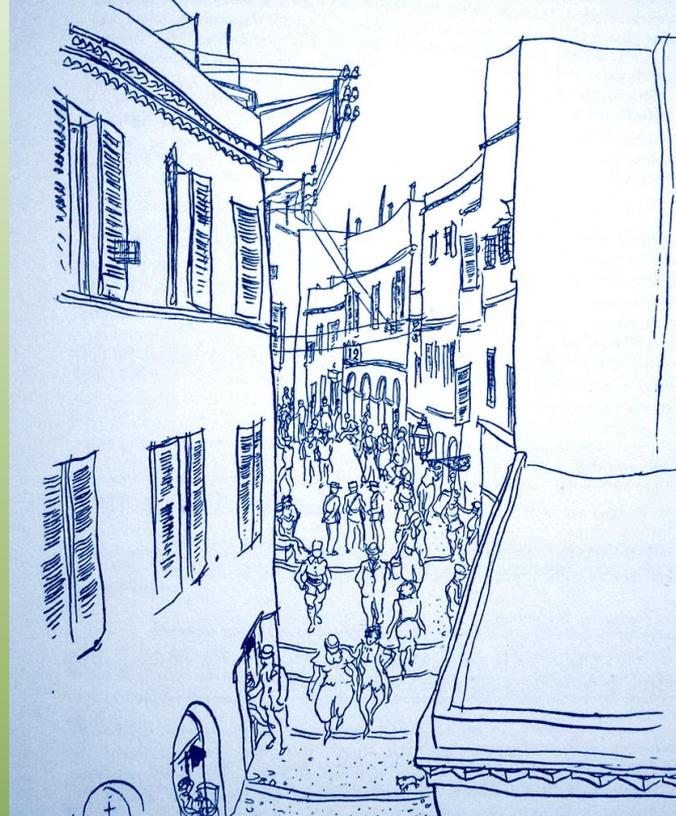


Brouty était ami et presque intime de toutes ces dames qu'il à dessiné au repos de leur activité, écoutant un phonographe, berçant un petit agneau, se racontant des histoires ,etc...





Et tout en haut de la Casbah près de la prison Barberousse il y avait un très grand marché où on trouvait en particulier des bonimenteurs , avec des tas de passants qui s'agglutinaient pour écouter leurs histoires. L'histoire d'un siècle de civilisation se trouve résumée dans ces déchets intimes.



MAISON CLOSE DE LA CASBAH.

Les guides eux-mêmes mettent les touristes en garde sur les aléas d'une promenade dans la Casbah mais Charles Brouty a ses amitiés dans le monde interlope où la vie gronde puissante et douloureuse.

A la fin de la guerre après le débarquement des Américains il va même faire un guide à l'usage des militaires qui vont pénétrer ce milieu.

Dans la Casbah, rue de l'Hydre, rue du Regard, rue du Chat, il a des amis partout, connaît tout le monde : Malika, Zora, Mouloud, Said et demande à tous de leurs nouvelles .

Dans ces maisons secrètes qui ravissent Jean Launois , il est chez lui pour peindre ; comme sur les terrasses où jamais l'accès ne lui est refusé.

